



L'Étoile

Bulletin de l'Étoile du Matin



Eguelshardt - Metz - Nancy - Épinal

Octobre 2009 - Numéro 166

Courageux fidèles

par M. l'abbé Dominique Rousseau

Un vaste apostolat s'offre au zèle missionnaire des prêtres de l'Étoile du Matin : sans compter l'école qui en elle-même remplit largement l'agenda de leurs journées, vos prêtres sont amenés à se déplacer à de notables distances : Metz, Nancy, Épinal. Établissons une rapide comparaison. En mettant un point central à Saint-Malo, nous aurions à desservir chaque dimanche les villes de Morlaix puis Brest vers l'Ouest et Nantes vers le Sud. Autant dire que les voitures (et leurs chauffeurs) avalent les kilomètres, soit un minimum de 3000 par mois au total ! C'est bien entendu avec bonheur et enthousiasme que nous parcourons les routes de la région. C'est avec joie que j'ai pu déjà visiter toutes nos chapelles depuis mon arrivée.

Si vos prêtres sillonnent les routes, vous le faites aussi et j'en suis bien conscient : vous êtes nombreux à devoir rouler longtemps avant d'arriver à vos chapelles le dimanche. Vous êtes courageux et je salue ici votre ténacité. Elle a pris sa source dans votre foi pour maintenir et transmettre le flambeau à vos familles, à vos enfants.

Je suis bien conscient encore que vous êtes, dans toutes nos chapelles, un peu sevrés des sacrements. Nous ne venons à vous que le dimanche et le samedi soir (Metz, Nancy). Nos passages sont rapides. Nous voudrions faire plus, rester davantage parmi vous. Nous ne pouvons... Nous sommes en effet très pris par notre apostolat principal qu'est celui de l'Étoile du Matin. Quatre prêtres pour cent trente élèves et une communauté religieuse étoffée ne sont pas de trop.

Je veux aujourd'hui vous encourager : que ce combat de longue durée ne vous lasse pas. Vous êtes les héritiers de prêtres héroïques : les abbés Mouraux, Hacquard, Son (curé de Grippont), Noël, Lapoirie, Baumont, Reslé, Claisse



(actuellement aumônier à Cressia). Ils ont largement ensemencé le terrain. Leur zèle vous est connu. Ils furent des apôtres de feu, animés d'une grande foi, d'un courage à toute épreuve, bravant toutes les tempêtes épiscopales, affrontant les têtes mitrées lorsque celles-ci bradaient la foi dans des fantaisies doctrinales et liturgiques qui faisaient perdre cette même vertu aux fidèles. Vous êtes les héritiers de ces héros ! Je reviendrai sur ces prêtres, ils méritent d'être connus de notre jeunesse.

Voici les projets immédiats pour notre apostolat :

- il nous faut de toute urgence une nouvelle chapelle à Épinal ;
- une nécessité s'impose également : l'ouverture d'un prieuré pour nos trois centres de messes (Metz, Nancy, Épinal).



La rentrée du personnel de l'Étoile

Est-ce tout ? Non sans doute mais j'en ai assez dit pour aujourd'hui. Avec la grâce de Dieu, le soutien de sa Providence et votre aide, nous mènerons ces projets, un à un, et d'autres encore.

Très concrètement, nous devons maintenir la Foi dans nos familles, prier avec assiduité, venir à la Messe, nous former car le combat n'est pas terminé et le courage peut sombrer,

de guerre lasse... Moïse demanda à Aaron et Hur de soutenir ses bras durant toute la bataille contre les Amalécites et la victoire fut obtenue, par sa persévérance dans la prière, tandis que son corps avait pris la position d'une croix : *in cruce salus*.

Ayons, chers fidèles, le feu sacré de l'amour divin dans notre âme et levons les yeux en les gardant fixés sur Notre Seigneur Jésus-Christ : *Sursum corda* !

Le saint Curé d'Ars

par M. l'abbé Jehan de Pluvié

Au cours de l'année sacerdotale qui s'achèvera le 19 juin 2010, Benoît XVI proclamera le Saint Curé d'Ars patron de tous les prêtres. Monté au Ciel le 4 août 1859, béatifié par saint Pie X le 21 février 1904, canonisé le 31 mai 1925 par Pie XI, notre bienheureux Jean-Marie Vianney était déjà depuis 1929 patron de tous les curés du monde. En étant placé protecteur auprès de Dieu de toutes les âmes sacerdotales, quelles qu'elles soient, du Pape au plus humble vicaire, ce prêtre austère d'une pauvre paroisse de la campagne française, qui n'a pratiquement pas bougé de son village (voire de son confessionnal), se retrouve chargé d'une « paternité » de la plus haute importance. Ce n'est pourtant pas les saints prêtres qui ont manqué depuis les Apôtres.

En cette crise actuelle où la véritable notion du sacerdoce se trouve bel et bien faussée, la Providence, qui ne se trompe jamais, a voulu le rayonne-

ment de l'abbé Vianney à côté de Notre Seigneur Jésus-Christ, jusque là seul patron des prêtres, afin que les ministres de Dieu y puisent un regain de lumière sur leurs sublimes fonctions.

Nous retiendrons brièvement trois aspects du vénérable apôtre qui dénotent une radicale contradiction avec les tendances du XXI^{ème} siècle.

1) La haine de son pire ennemi

Au premier abord, le titre paraît peu évangélique si on ignore le rival concerné :

Quel a donc été son pire ennemi ?

Le démon ? Certes ils ne furent pas amis, mais les tracasseries du prince des ténèbres à son égard le laissaient vers la fin presque indifférent. Son sens de l'humour témoigna d'ailleurs : « On s'habitue à tout. Le Grappin et moi, nous sommes quasi camarades. » Il faut chercher autre part son implacable inimitié.



Le mortel adversaire du saint fut le péché. Envahi de la haine du péché, il s'est acharné à enlever jusqu'à la racine dans les âmes de ses paroissiens. Tout ce qui influençait le péché avait droit à ses attaques répétées en chaire, au confessionnal, dans ses conversa-

tions : la danse, le cabaret. Il n'était pas non plus bien tendre pour le travail le dimanche. Sujet brûlant ! Que nos lois iniques en prennent de la graine !

Il sera traité de janséniste (rigoriste à outrance), facile manière de résoudre les problèmes que les invectives de l'abbé posent aux mondains. En tout cas, c'est bien la première fois qu'un janséniste fait trembler l'enfer de la sorte. Le démon a pu frémir par la bouche d'un possédé : « Une poignée comme lui et mon empire tombe. » Saint Jean-Marie Vianney a ébranlé le royaume de Satan, la cité du monde.

à suivre...

Ne pas confondre avec humour... Car de ce dernier, on en a ou on n'en a pas. Mais de l'humour, tout le monde en a, même si ce n'est pas toujours de la bonne !

Examinons-nous un tantinet, et nous serons peut-être surpris de l'importance de l'humour dans notre vie. Et pourtant, elle ne tient pas à grand chose ! Il arrive en effet que l'on soit de mauvaise humeur sans pouvoir s'expliquer pourquoi ! Un rien suffit à déstabiliser notre joie : un léger retard, une circulation trop dense, une maladresse personnelle ou celle d'un autre, le mauvais temps, un contretemps, et la liste n'est pas exhaustive... Notre bonne humeur, elle, est plus difficile à provoquer, mais elle n'en est pas moins dépendante de ces petits détails qui tissent une vie : un temps radieux, un moment de repos inattendu, la satisfaction d'une œuvre bien accomplie, la compagnie de personnes chères...

Que l'homme est changeant, faible et inconstant ! Alors que l'adulte se définit par cette autonomie dans la vertu, on remarque aisément que loin d'être autonome, nous sommes dépendants des plus petits détails.

Et les conséquences sont fâcheuses ! L'humour est l'un de ces rares parfums qui se communique facilement. « Faites attention, le patron est de mauvaise humeur ! » « Aujourd'hui, il est bien luné, profitons-en ! » N'enten-

L'humour

par M. l'abbé Gabriel Billecocq

dons-nous pas régulièrement ces phrases ? Mais nous-même, ne faisons-nous pas dépendre notre prochain de nos sautes d'humeur ? Ne sommes-nous pas ce caractériel que notre entourage craint par son imprévisibilité ?

La vertu est difficile, mais elle est stable. Tout ce qui s'oppose à ces irrégularités d'humeur ! C'est à la bonne humeur que l'on reconnaît la vertu éprouvée. Nos enfants y sont sensibles car ils ont un sens de la justice bien aiguisé. Et s'ils ne voient dans leurs éducateurs cette constance de la bonne

humeur, ils iront jusqu'à rejeter le bien que nous leur proposerons : car c'est de bien absolu dont ils ont besoin, non de ce bien trop dépendant de nos dispositions personnelles.



Voyageons avec les blasons

par M. Gilles Héry

Des bornes moussues, certaines abîmées par le travail des cantonniers et surtout par le temps, jalonnent la petite route forestière qui conduit à l'Étoile du Matin. Ces blocs de grès rouge ont été dressés au tout début du XVII^{ème} siècle, en 1605 précisément, comme en témoigne l'inscription encore lisible sur la plupart d'entre elles.

À la suite d'un différent entre le duc Charles III de Lorraine d'une part et le comte de Hanau-Lichtenberg d'autre part, un compromis est signé en 1601 pour le tracé des frontières du comté de Bitche. Le comte de Hanau-Lichtenberg décida de matérialiser la frontière par ces bornes où chacun fit graver ses armes.

C'est pourquoi, sur ces bornes, on observe d'un côté les armes des comtes de Hanau surmontées de l'inscription « HANAU » et de l'autre une croix dite de Lorraine surmontée de l'inscription « LOTRING ».

En héraldique, un blason se lit de la manière suivante :

- Celui de Hanau (coté est de la borne) se lit : *D'or, à trois chevrons de gueules.*

On cite toujours le fond de l'écu en premier qui est ici un métal, *l'or*.

Ensuite on désigne les partitions s'il y en a, puis les pièces honorables, ici un recoupement de traits en forme de chevron dont on précise le nombre, trois, puis l'émail ou couleur, ici « *de gueule* » qui est la couleur rouge.

- Sur le côté ouest de la borne est représentée une croix à double traverse, souvent dite de Lorraine.

Cette croix doit sa forme à la croix du Christ à laquelle on a ajouté une petite traverse supérieure représentant l'écrêteau que Ponce Pilate fit apposer : au-dessus de la tête de Notre-Seigneur « Jésus de Nazareth, roi des Juifs » (INRI).



En héraldique, on l'appelle croix archiépiscopale ou croix patriarcale, elle figure dans les blasons des archevêques et dans l'iconographie ancienne, pour signaler cette fonction.

Cette croix double

est la forme d'un assemblage de reliques de la Vraie Croix en bois noirci. Après de longues pérégrinations, ces reliques, parties de Byzance, se retrouvèrent à l'abbaye de la Boissière en Anjou. Pendant la guerre de Cent Ans au XIV^{ème} siècle, elles furent par sécurité placées aux Jacobins d'Angers. On parla à l'époque de croix d'Anjou.

Dès leur arrivée en terre angevine, ces reliques furent vénérées par les ducs d'Anjou et la population, particulièrement depuis Louis I^{er} (1339-1384) qui fit broder cette croix sur sa bannière. Ces reliques aujourd'hui sont conservées, depuis la Révolu-

tion, dans la chapelle des Incurables de l'hospice de Baugé en Maine-et-Loire.

Puis, lorsque les ducs d'Anjou devinrent ducs de Lorraine à partir de 1431 (René d'Anjou, petit-fils de Louis I^{er} d'Anjou et duc de Bar par son mariage, (1409 - † 1480)), ils firent entrer la croix d'Anjou dans les armoiries, (mais pas dans le blason), des ducs de Lorraine.

C'est ainsi que nous avons, gravée à quelques mètres de l'école, l'image de la Croix de Notre-Seigneur, relique insigne rapportée de Constantinople par quelques pieux angevins, qui se trouve par les desseins de la Providence avoir traversé toute la France pour atterrir si loin, aux confins de l'Allemagne !

Conférence

Lieu : Étoile du Matin

Date : Dimanche 4 octobre

Heure : 20h30

Sujet : Mission *Rosa Mystica* aux Philippines, dans le cadre des secours opérés en juillet 2009.

Conférencier : M. Hugues Martin, pharmacien.

Venez très nombreux à ce témoignage hors du commun !

Croisade Eucharistique

Intention du mois d'octobre

Pour les vocations religieuses et sacerdotales

Chronique de l'Étoile...

par M. l'abbé Louis-Marie Turpault

La rentrée est faite !

Depuis la fin du mois d'août, la chapelle de l'Étoile bénéficie d'un nouveau système de sonorisation, généreusement offert par un fidèle, et chacun peut désormais suivre les sermons sans difficulté... Il y a même des haut-parleurs installés à l'extérieur de la chapelle pour permettre aux mamans de suivre les offices lorsqu'elles gardent leurs remuants petits !

Mardi 2, les frères Rosaire et Félix-Marie sont de retour à l'école après avoir suivi leur retraite au prieuré de Gastines.

Samedi 5, c'est aujourd'hui que l'École accueille l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement pour la Fraternité. L'abbé Turpault revient d'Écône avec le Frère Michel qui, au retour de ses vacances d'un mois en famille, au Québec, a suivi la retraite des prêtres.

Dimanche 6, la chapelle de Ladonchamps fête de façon anticipée sa sainte patronne et titulaire : Notre-Dame de la Nativité. C'est l'occasion d'accueillir Monsieur l'abbé Rousseau, qui célèbre sa première messe à la chapelle, et de tous se réunir pour un agréable pique-nique chez la Marquise, avant de chanter les Vêpres.

Lundi 7, avant l'office des Complies, vers 20h15, l'abbé Rousseau emmène ses confrères et les frères de l'école dans une lourde entreprise : transporter un confessionnal désaffecté pour l'installer au fond de la chapelle.

Judi 10, rentrée des professeurs. Après une conférence inaugurale du Directeur, les professeurs et tout le personnel de l'école se retrouvent pour déjeuner ensemble ; l'après-midi les abbés et les professeurs mettront en place les lignes directrices qui les guideront pendant cette nouvelle année scolaire.

Samedi 12, en la fête du saint Nom de Marie, parents et élèves arrivent à l'Étoile sous un soleil radieux pour la rentrée scolaire. À 15h, le Directeur recevra

tous les parents pour leur présenter la nouvelle équipe de l'école et leur décrire ce qu'il veut faire avec leurs enfants : « *bâtir des cathédrales* », selon le mot de Péguy.

Lundi 14, la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix est de première classe à l'École puisqu'elle est la fête du titulaire de la paroisse d'Eguelshardt. Les enfants commencent la journée par une messe chantée, puis auront une petite récollection qui continuera jusqu'à mardi. Aujourd'hui, lors des instructions qui les réuniront à la chapelle, ils pourront

adorer la relique de la Sainte Croix qui est exposée toute la journée pour sa fête.

Mardi 15, fête patronale des Oblates qui sont placées sous la protection de Notre-Dame des Sept Dou-

leurs. Pour cette occasion, toute l'école assiste en fin de matinée à une messe solennelle, la première de l'année.

Mercredi 16, après avoir appris la veille la douloureuse nouvelle du décès de leur confrère, Monsieur l'abbé Bonnetterre, les abbés célèbrent tous une messe de Requiem pour le repos de son âme. Une messe solennelle de Requiem, réunissant toute l'école, sera célébrée le jeudi 24 septembre à la même intention.

Judi 17, l'Enseigne de Vaisseau Théophile Mérand, de passage à l'Étoile, donne une conférence sur la Marine : au fil des photos, les élèves peuvent rêver pendant une heure sur la Jeanne d'Arc.

Samedi 19, une vingtaine d'enfants de notre chapelle viennent pour être catéchisés par Sœur Marie-Dominique et Madame Burg.

Dimanche 27, les fidèles lorrains du doyenné se retrouvent à Domrémy pour le traditionnel pèlerinage dédié à sainte Jeanne d'Arc.

... *Le prochain bulletin racontera en détail ce qu'aura été notre pèlerinage.*

Mardi 29, fête patronale des Frères de la Fraternité. Monsieur Brunerye conduit les Frères de l'Étoile à Flavigny pour que frère Pierre puisse assister aux vœux de ses deux petits-fils et que frère Mi-

chel renouvelle les siens. L'école s'unira à cette belle cérémonie par une messe chantée.



Avez-vous vu le ballon ?...

Carnet de famille

Baptême

François Schlosser, le 20 septembre à Nancy - Quatrième enfant de M. et Mme Benoît-Pie Schlosser.

Mariage

Sébastien Geffrey et Karine Chappellier, le 12 septembre à Nancy



Nous recommandons à vos charitables prières :

- **Mlle Marie-Suzanne Simon** (Nancy), le 2 septembre.

- **Monsieur l'abbé Didier Bonnetterre**. Prêtre de la Fraternité Saint-Pie X, ordonné par Mgr Lefebvre en 1977, il était prieur de la Chapelle Sainte-Germaine (Paris). Il est décédé le 15 septembre, dans un accident de voiture, à l'âge de 55 ans.

- **Monsieur Michel Lefebvre**, frère de Monseigneur, le 15 septembre, dans sa 90^{ème} année.

RIP

Calendrier liturgique

Ministère des prêtres



Octobre 2009

Mois du Rosaire

etoiledumatin.sec@aliceadsl.fr

Étoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 Fax : 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de Notre-Dame Domaine de Ladonchamps R ^{le} de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du M ^{al} Oudinot 54000 NANCY	Épinal Chapelle du Sacré-Coeur Ex-Caserne Schneider Rue du G ^{al} Haxo 88000 ÉPINAL
--	---	--	--

Samedi 3 octobre : Sainte Thérèse de l'E.-J. (2° cl.) <i>1^{er} samedi du mois</i>	<i>Exposition du T.S.S. de 13h45 à 20h45 Messe à 21h00 Abbé Turpault</i>	Messe à 11h00 <i>Exposition du T.S.S. et confessions jusqu'à 20h00</i>	<i>Adoration du T.S.S. à 17h00 Messe à 18h30</i>	
Dimanche 4 octobre : 18 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (2° cl.) Solennité de Notre-Dame du Rosaire	10h00 <i>Abbé Billecocq</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé de Pluvié</i>	11h00 <i>Abbé Rousseau</i>	8h30 <i>Abbé Rousseau</i>

Samedi 10 octobre : Saint François Borgia (3° cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 11 octobre : 19 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (2° cl.)	10h00 <i>Abbé de Pluvié</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Rousseau</i>	11h00 <i>Abbé Billecocq</i>	8h30 <i>Abbé Billecocq</i>

Samedi 17 octobre : Sainte Marguerite-Marie (3° cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 18 octobre : 20 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (2° cl.)	10h00 <i>Abbé Rousseau</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé de Pluvié</i>	11h00 <i>Abbé Turpault</i>	8h30 <i>Abbé Turpault</i>

Samedi 24 octobre : Saint Raphaël Archange (3° cl.)		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 25 octobre : Fête du CHRIST-ROI (1° cl.)	10h00 <i>Abbé Billecocq</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé de Pluvié</i>	11h00 <i>Abbé Rousseau</i>	8h30 <i>Abbé Rousseau</i>

- À Metz, samedi 3 octobre à 11h00, Messe de Requiem pour Monsieur le Marquis de Ladonchamps, rappelé à Dieu il y a un an.
- À Nancy, le 3 octobre, conférence ouverte à tous par M. l'abbé Rousseau (16h00) : « La vie divine en nos âmes ».
- À l'Étoile du Matin, le 4 octobre à 20h30, conférence de M. Hugues Martin : Mission *Rosa Mystica* aux Philippines → (voir détails dans le bulletin n° 166)
- Que les fidèles n'hésitent pas à nous appeler pour la visite des malades. Nous ferons toujours notre possible pour leur apporter les secours des sacrements.